

Impact de la pandémie de covid-19 sur les activités des projets en sécurité alimentaire de la Capitale-Nationale

Par Camille Dugas, Dt.P, M. Sc.

Candidate au doctorat en nutrition

Dans le cadre d'un stage à la Direction de santé publique de Québec

Sous la supervision de Céline Lepage, M. Sc.

École de nutrition, Université Laval

Programme de bourse Tremplin des Fonds de recherche du Québec - Santé

20 mai 2021

Section 1. Mise en contexte

1.1 Situation

La crise sanitaire engendrée par la pandémie de maladie à coronavirus (covid-19) que connaît le Québec depuis mars 2020 entraîne plusieurs effets néfastes sur sa population, notamment des problèmes de santé mentale ainsi que des problèmes associés à l'alimentation. En effet, la pandémie a entraîné une augmentation de l'insécurité alimentaire au Québec, en plus d'influencer le système alimentaire québécois et canadien^{1,2}.

Depuis 2002, un comité régional intersectoriel en sécurité alimentaire (le CRISA) a été mis en place dans la région de la Capitale-Nationale afin d'assurer l'établissement de conditions nécessaires à la réalisation d'interventions qui ont pour objectif de permettre aux personnes et aux communautés locales d'accroître leurs capacités à se nourrir. À ce jour, les défis rencontrés par les chargés de projets en sécurité alimentaire pendant la pandémie de covid-19 n'ont pas été documentés.

1.2 Objectif du stage

Dans le cadre de mes études au doctorat en nutrition, une bourse Tremplin des Fonds de recherches du Québec - Santé (FRQS) m'a été octroyée dans le but de réaliser un stage professionnel dans un milieu non-académique, un programme du FRQS visant l'insertion professionnelle des doctorants. Ainsi, lors de mon stage au sein des service Équité en santé de la Direction de santé publique de Québec, j'ai eu pour objectif d'évaluer l'impact de la Covid-19 sur la réalisation et la poursuite des activités inscrites au plan d'action en sécurité alimentaire de différents projets réalisés dans la région de la Capitale-Nationale. Plus précisément, la mesure 13.1 du Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS, 2017-2023) visant la sécurité alimentaire a permis le financement de six projets dans la région, lesquels seront inclus dans ce rapport.

Section 2. Méthodologie

2.1 Projets sélectionnés

Les six projets sélectionnés ont tous pour objectif de réaliser des activités permettant de faciliter l'accès aux aliments et la capacité à se nourrir des personnes vulnérables ou à faible revenu, dans le but de prévenir l'insécurité alimentaire et ses effets néfastes sur la communauté. Ces projets sont implantés dans différents milieux (rural ou urbain), ont des contextes d'implantation variés (mouvement de personnel, implantation des activités avant ou pendant la pandémie) et réalisent des activités distinctes. Cependant, tous ces projets proposent des activités visant directement le système alimentaire de leur milieu, par exemple :

- Établissement d'ententes avec des producteurs locaux afin de s'approvisionner en fruits et légumes à faible coût;
- Réalisation d'activités de transformation alimentaire comme des cuisines collectives ou des plateaux de travail en transformation alimentaire;
- Distribution d'aliments sains à prix abordable lors de marchés publics;
- Récupération des invendus des supermarchés de leur quartier.

2.2 Cadre conceptuel

Ainsi, considérant la nature de ces activités, le choix du cadre conceptuel utilisé pour ce projet s'est arrêté sur le système alimentaire québécois (**Figure 1**). Celui-ci se définit comme étant l'ensemble des facteurs impliqués dans la production, transformation, distribution et consommation alimentaire ainsi qu'à la gestion et/ou réutilisation des matières résiduelles³. Il inclut les acteurs qui gravitent dans ce système et les produits alimentaires qui y entrent ou qui en sortent³. Le système alimentaire a d'ailleurs été suggéré dans la littérature comme modèle théorique pertinent à utiliser dans l'évaluation des impacts de covid-19 sur la sécurité alimentaire d'un milieu⁴.

Figure 1. Le système alimentaire de la région de Québec et ses composantes

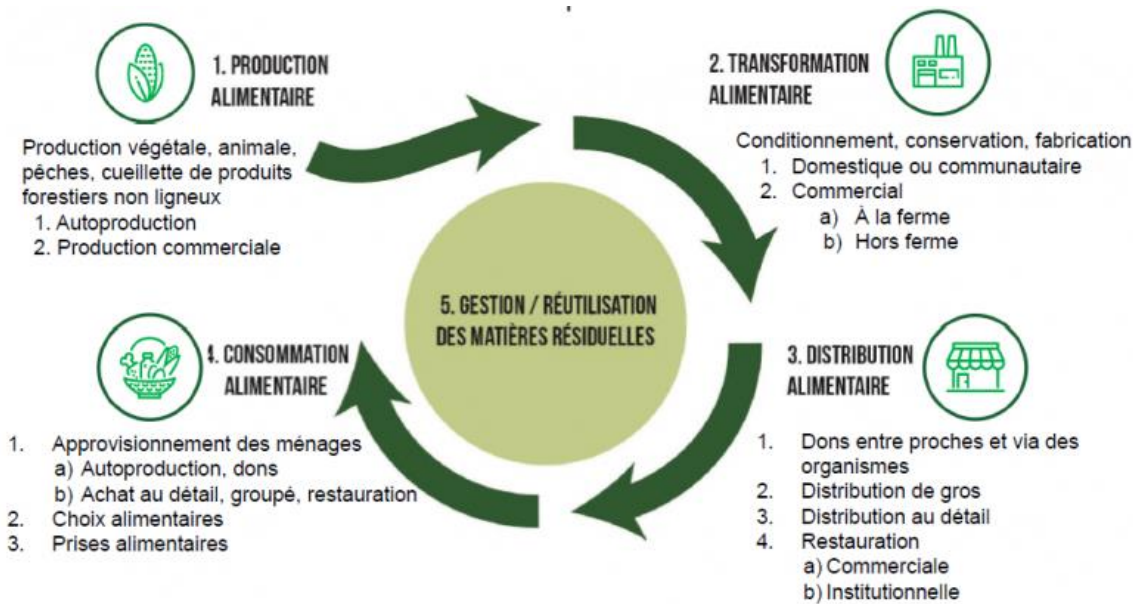


Figure 1 – Le système alimentaire de la région de Québec et ses composantes. Reproduit à partir de « Le système alimentaire québécois », par le projet Vers une alimentation territorialisée et durable : une recherche participative pour comprendre le système alimentaire de Québec, REPSAQ. (2017). <https://www.systemealimentairequebec.info/le-systeme-alimentaire-de-quebec>

2.3 Questionnaires utilisés

À partir de ce cadre conceptuel, un questionnaire a été développé dans le but de documenter l'impact de la covid-19 et des mesures sanitaires sur la réalisation des activités des différents projets en sécurité alimentaire (**Annexe 1**). De plus, une question concernant la participation des bénévoles aux différentes activités a été ajoutée, considérant leur rôle essentiel à la réalisation de ces projets. Ainsi, dans la période du 26 février au 16 mars 2021, des entrevues téléphoniques d'une durée d'environ 45 minutes chacune ont été réalisées avec les chargées de projet des six projets financés par le PAGIEPS afin de compléter ce questionnaire. La directrice de Moisson Québec a aussi été contactée pour documenter les impacts qu'a entraîné la crise sanitaire sur les activités de la banque alimentaire régionale et ce, dans le but de mieux comprendre comment le milieu de l'aide alimentaire de la région a été influencé par la pandémie.

Considérant la nature différente des activités de Moisson Québec, le questionnaire utilisé lors de l'entretien téléphonique d'une durée d'environ 1 heure avec la directrice de l'organisation a été adapté à leur réalité (**Annexe 2**).

2.4 Stratégie d'analyse

La synthèse des éléments clés énoncés par les chargées de projet lors des entrevues téléphoniques a été réalisée dans un tableau résumé dans le but de documenter les impacts positifs ou négatifs de la covid-19 sur leurs activités. Les activités ont été classées selon leur appartenance aux différentes composantes du système alimentaire et des exemples de celles-ci ont été inclus au tableau résumé. Considérant la nature différente des activités de Moisson Québec, la synthèse des données recueillies lors de l'entrevue a été réalisée de façon textuelle et séparément des six autres projets.

Finalement, afin de bien cerner la problématique, une brève revue de la littérature portant sur les effets de la pandémie de covid-19 sur l'insécurité alimentaire et le système alimentaire québécois et canadien a été réalisée.

Section 3. Littérature

En 2017-2018, l'insécurité alimentaire de type modérée ou sévère touchait 7,4% des ménages québécois alors que selon les données de l'Institut nationale de santé publique (INSPQ), celle-ci s'élevait plutôt à 12% quelques semaines après le début de la pandémie, soit à la fin du mois de mars 2020^{2, 5}. Malgré une légère diminution au courant des mois suivants, les données les plus récentes de l'INSPQ montrent que cette prévalence demeure supérieure aux valeurs prépandémiques, avec 11% des ménages vivant de l'insécurité alimentaire modérée ou sévère environ un an après le début de la pandémie². Cette augmentation de la prévalence peut s'expliquer par différents facteurs, notamment par des pertes d'emplois permanentes ou temporaires engendrées par la pandémie^{6, 7}. D'ailleurs, des études canadiennes ont démontré que plusieurs familles auraient vécu un stress financier associé à l'approvisionnement alimentaire pendant la pandémie, entraînant des problèmes de santé mentale et d'anxiété chez certains de ces individus^{8, 9}.

En plus d'un stress financier limitant l'accès aux aliments, plusieurs québécois ont craint la défaillance de notre système alimentaire¹. En effet, certaines mesures gouvernementales visant à réduire la propagation du virus ont eu des impacts sur différents secteurs d'activités du système alimentaire. Par exemple, la fermeture des frontières canadiennes a compliqué l'importation et l'exportation de différents aliments, en plus d'entraîner un manque de main d'œuvre provenant de l'étranger qui est habituellement essentielle aux agriculteurs canadiens pour effectuer la récolte aux champs^{1, 10-12}. À l'inverse, la fermeture de certains secteurs d'activités, comme la restauration et l'hôtellerie, a quant à elle entraîné une diminution de la demande en certains aliments auprès des producteurs, résultant en un surplus de certaines denrées qui ont dû être jetées^{10, 13}. De plus, les travailleurs essentiels des milieux de la transformation et la distribution alimentaire n'étant pas à l'abri du virus, des fermetures temporaires d'usines ou de commerces à la suite d'éclosions de covid-19 sont survenues, affectant l'offre alimentaire par moments¹⁰.

Ainsi, l'incertitude entourant la durée et l'ampleur de la crise a poussé les consommateurs à faire des réserves d'aliments au début de la pandémie, entraînant des ruptures de stock dans certains commerces¹⁰.¹⁴ Selon statistiques Canada, les ventes dans les épiceries canadiennes ont augmenté de 38% lors de la semaine du 11 mars 2020 comparativement à l'année précédente, et les consommateurs auraient principalement acheté des produits alimentaires non-périssables au détriment de produits frais¹⁵. Dans le même ordre d'idées, selon une étude conduite dans plus de 82 pays, 76,2% des répondants nord-américains rapportaient avoir stocké des aliments, principalement des produits céréaliers et des conserves¹⁶. La majorité d'entre eux ont aussi rapporté avoir perçu une augmentation du prix de différents produits, notamment de la viande et des produits laitiers, entraînant une modification de leurs habitudes alimentaires¹⁶. Ainsi, une augmentation du prix des aliments jumelée à des tablettes vides dans les supermarchés a pu contribuer à l'aggravation de l'insécurité alimentaire déjà existante chez les populations vulnérables de la région. Heureusement, la disponibilité et le prix des aliments sur les tablettes ont retrouvé des valeurs normales dès l'été 2020¹⁰.

Pour pallier le manque d'accès aux aliments exacerbé par la pandémie, plusieurs se sont tournés vers des banques alimentaires, résultant en une forte augmentation des demandes d'aide d'urgence après de celles-ci. Notamment, les Banques alimentaires du Québec estiment que les demandes d'aide alimentaire ont augmentées de 30 à 40% pendant la pandémie, et que leur réseau a distribué 50% plus de denrées en avril 2020 comparativement à la même période l'année précédente¹⁷. En plus des banques alimentaires, les projets locaux en sécurité alimentaire sont d'un grand recours pour aider les personnes vulnérables à manger à leur faim. À notre connaissance, une seule étude réalisée en Angleterre a évalué l'impact de la pandémie de covid-19 sur les activités de différents organismes œuvrant en sécurité alimentaire et a démontré une augmentation des demandes d'aide d'urgence auprès de ces organismes¹⁸. De plus, cette étude a souligné la fragilité du système d'approvisionnement alimentaire et la nécessité de créer un système alimentaire durable et plus résilient¹⁸. Finalement, toujours selon cette étude, la pandémie aurait eu pour effet positif de sensibiliser les gens à l'importance de se procurer des aliments locaux en plus de mettre de l'avant le problème de l'insécurité alimentaire. Cela s'est traduit par une augmentation des dons reçus ainsi que par une augmentation du nombre de bénévoles prêtant main forte aux organismes œuvrant en sécurité alimentaire¹⁸.

Section 4. Résultats : la situation dans la Capitale-Nationale

4.1 Projets en sécurité alimentaire

Les informations collectées auprès des six chargées de projets locaux en sécurité alimentaire financés par le PAGIEPS sont résumées au **Tableau 1**. Ainsi, on peut voir que la pandémie a influencé leurs activités découlant de toutes les composantes du système alimentaire et ce, principalement de façon négative. Pour la **production alimentaire**, le manque de main d'œuvre chez certains producteurs a été positif pour les projets qui ont réalisé du glanage au champ, puisque des légumes n'avaient pas pu être cueillis par le producteur, alors qu'il a été négatif pour ceux qui voulaient s'approvisionner directement au producteur qui n'avait alors pas assez de récoltes pour eux. Les activités de **transformation alimentaire** sont celles qui ont été le plus influencées par la pandémie, considérant la nature de ces activités qui nécessitent la

présence de plusieurs individus à un même lieu intérieur de transformation. Certaines activités comme les plateaux de travail en transformation alimentaire ont été suspendues temporairement alors que d'autres, comme les cuisines collectives, n'avaient toujours pas repris dans certains organismes au moment de la collecte de données.

Ensuite, la majorité des chargées de projet ont exprimé des effets négatifs des mesures sanitaires sur la tenue de leurs activités de **distribution alimentaire**. Notamment, la distanciation physique, la désinfection des surfaces, la gestion de l'argent et des denrées alimentaires lors des marchés publics et aux lieux de distribution ont nui au bon déroulement de ces activités. Par exemple, un organisme a mentionné avoir connu une diminution des ventes à son marché public de 75% comparativement à l'année précédente. Une autre chargée de projet responsable d'un marché public a remarqué une diminution de l'achalandage au courant de l'été en raison d'une expérience moins agréable pour les usagers qui devaient patienter de longs moments en raison de toutes les mesures sanitaires en place. Bien que la majorité des chargées de projet se soient impliqués dans des activités de distribution alimentaire d'urgence, cela ne faisait généralement pas partie de leur plan d'action initial. Une chargée de projet particulièrement impliquée dans ce type d'activités a mentionné que la pandémie a eu pour effet positif de justifier l'achat d'un camion réfrigéré pour pallier le grand volume de demandes d'aide alimentaire dans son secteur. D'ailleurs, la composante **consommation alimentaire** du Tableau 1 reflète une augmentation des demandes d'aide alimentaire d'urgence auprès des organismes de la région. Cette demande élevée a pu être comblée en partie grâce à un élan de générosité de la part des restaurateurs forcés de fermer leurs commerces, qui ont offert aux organismes leurs denrées alimentaires pour leurs plateaux de transformation alimentaire ou encore pour de la distribution aux familles, assurant ainsi une bonne **réutilisation des matières résiduelles**. Cependant, deux chargées de projet ont mentionné qu'il était difficile de créer des ententes avec les supermarchés pour y récupérer leurs invendus depuis l'automne 2020 puisque ceux-ci étaient déjà associés avec d'autres projets alimentaires dans leur quartier. Bien que ce soit un impact négatif pour ces deux projets, cela démontre la volonté d'agir du milieu en réponse à la pandémie et reflète plutôt un impact positif pour le milieu de l'aide alimentaire de la région.

Finalement, pour tous les projets ayant débuté avant la pandémie, le départ des **bénévoles** âgés lors de la première vague de la pandémie, pour des raisons de santé ou considérant leur vulnérabilité au virus, a compliqué le maintien des activités. Heureusement, tous ont reçu de l'aide de nouveaux bénévoles plus jeunes provenant de milieux de travail temporairement fermés, comme le milieu de l'éducation. Cependant, l'**implication citoyenne** des différents projets a quant à elle été affectée négativement par la tenue des rencontres en mode virtuel, qui est moins accessible aux populations plus vulnérables et qui ne permet pas les contacts sociaux habituellement recherchés par les citoyens dans ce type d'engagement.

Tableau 1. Impacts de la covid-19 sur les activités de projets en sécurité alimentaire selon le système alimentaire québécois

Composantes du système alimentaire	Impacts négatifs	Impacts positifs		
		Nombre de projets ¹	Nombre de projets ²	
Production	<ul style="list-style-type: none"> - Moins de denrées disponibles pour les organismes auprès des agriculteurs locaux (manque de main d'œuvre) - Partenariats entre les organismes et les producteurs locaux suspendus en raison des règles sanitaires - Diminution de la production dans certains jardins communautaires (bénévoles et usagers âgés) 	4	<ul style="list-style-type: none"> - Plus de denrées disponibles en fin de saison pour le glanage - Producteurs plus sensibilisés à l'insécurité alimentaire 	2
Transformation	<ul style="list-style-type: none"> - Fermeture des cuisines collectives - Retard dans la construction d'une nouvelle cuisine - Suspension temporaire ou retard dans l'implantation de plateaux de travail en transformation alimentaire - Stress de propagation du virus lors de la reprise des activités 	5		0
Distribution	<ul style="list-style-type: none"> - Fermeture de lieux de distribution (frigo-partage intérieur, écoles) - Diminution de l'achalandage aux marchés publics et diminution des points de chute en raison des mesures sanitaires - Respect des normes sanitaires complexe aux lieux de distribution 	4	<ul style="list-style-type: none"> - Achat d'un camion réfrigéré pour réaliser la distribution alimentaire 	1
Consommation	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation des demandes d'aide d'urgence - Moins de personnes rejointes par certaines activités de distribution et de transformation 	5		0

	- Plusieurs personnes aidées pour la première fois		
Gestion/réutilisation des matières résiduelles	- Récupération des surplus en supermarché plus difficile - Partenariat avec certains restaurateurs repoussé - Retard dans les activités n'a pas permis de récupérer les surplus agricoles	5	- Dons provenant des restaurants (fermeture temporaire ou permanente) - Augmentation des dons de Moisson Québec - Diminution des pertes au comptoir alimentaire
Autres composantes			
Bénévoles	- Arrêt des bénévoles âgés ou avec des problèmes de santé (temporaire ou permanent)	5	- Implication de nouveaux bénévoles plus jeunes (en arrêt de travail, milieu scolaire, etc.) - Prise de conscience de l'enjeu de l'insécurité alimentaire dans la population
Participation citoyenne	- Difficulté à mobiliser les gens à distance - Retard dans la mise en place d'un comité citoyen	4	0

¹Nombre de chargées de projet ayant mentionné au moins un impact négatif de la pandémie sur ses activités en lien avec chacune des composantes du système alimentaire. ²Nombre de chargées de projet ayant mentionné au moins un impact positif de la pandémie sur ses activités en lien avec chacune des composantes du système alimentaire.

4.2 Moisson Québec

Moisson Québec a aussi relevé plusieurs défis pour éviter le bris de service de son organisme essentiel dans un contexte où la demande d'aide alimentaire était très grande. En effet, dès la première semaine de la pandémie, la demande d'aide alimentaire dans le réseau a doublé, passant d'environ 35 000 ménages aidés par mois à environ 70 000. Cette augmentation drastique s'est estompée après l'arrivée des programmes d'aide financière du gouvernement (ex : prestation canadienne d'urgence en avril 2020), mais la demande est tout de même demeurée plus élevée qu'à l'habitude par la suite. Moisson Québec estime qu'il y aura eu une augmentation de l'aide alimentaire d'environ 30% pour l'année 2020-2021 comparativement à l'année précédente.

Pour ce qui est de l'**approvisionnement alimentaire**, un des principaux défis de Moisson Québec a été l'arrêt du Programme de récupération en supermarché (PRS) pendant près de trois semaines au début de la pandémie, en raison d'une rupture de stock dans plusieurs lieux de distribution. En effet, les québécois se sont rués vers les épiceries pour faire des réserves d'aliments, ce qui a causé un manque de surplus alimentaires. Pour compenser cette diminution d'approvisionnement par le PRS, Moisson Québec a reçu de l'aide financière provenant de différents horizons, comme du gouvernement fédéral pour qui Centraide Québec et Chaudière-Appalaches gèrent ce fond d'urgence, ou encore de la ville de Québec, permettant ainsi d'acheter des denrées auprès de leurs partenaires. Plus de 80 restaurateurs ont aussi offert des denrées à la banque alimentaire, ce qui a permis d'établir un partenariat avec la Tablée des chefs pour la transformation de ces aliments et la distribution de repas aux individus dans le besoin. Ensuite, bien que le PRS ait repris après la première vague de la pandémie, le soutien financier des gouvernements provincial et fédéral, de Banque alimentaire Canada et du réseau des Banques alimentaires du Québec a été nécessaire à Moisson Québec pour la poursuite de ses activités. En effet, la banque alimentaire dépense habituellement 200 000\$ par année en denrées alors qu'elle aura dépensé environ 2 000 000\$ pour l'année financière 2020-2021.

Pour ce qui est de la **distribution alimentaire**, le principal défi rencontré aura été de répondre à la forte demande des organismes dans un contexte où les mesures sanitaires compliquaient les opérations. D'ailleurs, dans le but d'éviter un bris de service, deux équipes de travail ont été mises en place et n'étaient jamais en contact afin d'éviter le risque d'une éclosion de covid-19 pouvant nuire au déroulement des opérations. Les organismes ont sollicité l'aide de Moisson Québec pour le transport et la manipulation de leurs denrées, ce qui a été rendu possible grâce au prêt de personnel de la ville de Québec et de l'Ancienne-Lorette. L'accompagnement du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN) a aussi été essentiel à Moisson Québec afin de bien répondre aux questions des organismes communautaires concernant le déroulement de leurs opérations selon les mesures sanitaires en place. De plus, les activités de la banque alimentaire ont été adaptées au contexte de la crise, ce qui a permis de venir en aide à un plus grand nombre d'organismes (ex : ceux non accrédités par Moisson Québec), ou encore de réaliser de nouvelles activités, comme la distribution de paniers de Noël.

Ensuite, Moisson Québec a aussi dû faire face au départ de plusieurs de ses **bénévoles** âgés, compliquant temporairement la réalisation de leurs activités. Cependant, tout comme ce qui a été observé au sein des

projets en sécurité alimentaire inclus dans ce rapport, l'arrivée de bénévoles plus jeunes du milieu de l'éducation et de la restauration a permis d'assurer le relais. Finalement, la directrice de l'organisation a souligné que la majorité des défis ont été rencontrés lors de la première vague de la pandémie, soit au printemps 2020. Par la suite, en plus de l'aide financière gouvernementale aux ménages canadiens qui a permis de réduire les demandes d'aide alimentaire, les organismes de la région ont eu aussi reçu de l'aide financière de différents horizons pour poursuivre la réalisation de leurs activités, ce qui a entraîné une diminution des demandes d'aide auprès de Moisson Québec de leur part.

4.3 Adaptation du réseau d'aide alimentaire

Ainsi, bien que le réseau d'aide alimentaire de la région ait souffert de la pandémie de covid-19 et des mesures sanitaires mises en place par le gouvernement, les entretiens téléphoniques réalisés avec les chargées de projet et Moisson Québec ont permis de constater que le réseau a su s'adapter, et que plusieurs solutions ont été mises en place pour s'assurer de répondre aux besoins des plus vulnérables.

Par exemple, plusieurs activités de transformation alimentaire ont pu reprendre en respectant la distanciation physique, ce qui a parfois nécessité la diminution de la taille des groupes ou encore l'utilisation d'un local plus grand pour ces activités. Un organisme de la région a aussi réalisé des cuisines collectives en ligne, ce qui semble avoir eu du succès auprès de ses membres! Dans l'optique de diminuer le nombre de bénévoles nécessaires et de respecter la distanciation physique, la distribution d'aliments déjà préparés plutôt que de produits cuisinés (par exemple pour les collations dans des écoles) a été choisie par d'autres organismes. Des techniques de distribution d'aliments sans contact, par exemple en déposant le panier alimentaire à la porte du ménage ou encore par l'instauration d'un système de rendez-vous pour la récupération des colis, ont aussi vu le jour. De plus, certaines activités ont pu se faire à distance, comme la formation du PRS donnée par Moisson Québec par visioconférence, des consultations citoyennes téléphoniques ou encore des tâches administratives réalisées par certains bénévoles désirant s'impliquer de la maison. D'un autre côté, pour assurer l'engagement des citoyens aux différents projets, certains ont préféré réaliser des pique-niques solidaires à l'extérieur, ce qui a connu beaucoup de succès.

Finalement, un vent de solidarité s'est fait ressentir dans le milieu de l'aide alimentaire, autant entre les organismes que de la part de partenaires externes comme la ville, les producteurs et les restaurateurs du milieu. Par exemple, deux chargées de projet se sont associées pour passer une plus grande commande à un producteur agricole, permettant ainsi à leurs marchés publics respectifs d'avoir des légumes frais et ce, dans ce contexte difficile d'approvisionnement. Des restaurateurs et producteurs ont aussi offerts de l'aide à une chargée de projet pour l'entreposage de ses aliments qui dépassaient les quantités habituelles. Plusieurs dons financiers ont aussi été offerts aux organismes œuvrant dans le dépannage alimentaire d'urgence, ce qui a permis de répondre à la demande élevée dans le réseau. Cela a entraîné une certaine modification de la structure du réseau d'aide alimentaire à la suite de ces aides financières puisque les organismes devenaient davantage autonomes dans leur approvisionnement en aliments, plutôt que de dépendre de Moisson Québec. Cependant, les entrevues téléphoniques ont aussi permis de soulever que l'aide offerte était principalement pour des projets réalisant du dépannage alimentaire d'urgence et non

pour des activités qui travaillent en amont (par exemple sur le système alimentaire), ce qui explique les différentes expériences vécues par les chargées de projet selon la nature de leurs activités.

Section 5. Interprétation des résultats et recommandations

5.1 Interprétation des résultats

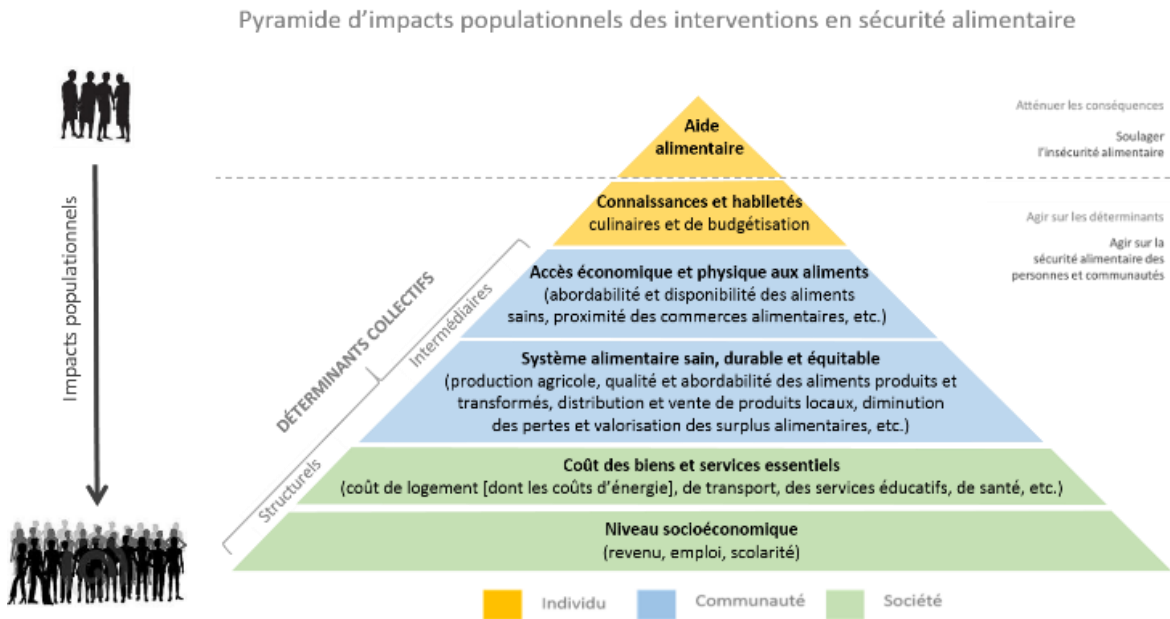
En résumé, ce projet a permis de constater que la pandémie de covid-19 a eu plusieurs impacts, principalement négatifs, sur les activités des projets en sécurité alimentaire de la région de la Capitale-Nationale. La banque alimentaire de la région a aussi eu plusieurs défis à relever, principalement lors de la première vague de la pandémie, dans un contexte où la demande était très élevée. Le fait qu'il n'y ait pas eu de bris de service chez Moisson Québec et dans la majorité des distributions alimentaires de la région démontre que le réseau a su s'adapter, et que l'aide financière dédiée au réseau d'aide alimentaire de même que la mobilisation citoyenne auront permis à un plus grand nombre de québécois d'avoir accès à des aliments pendant cette crise. Cependant, les moyens financiers et opérationnels ont principalement été dédiés aux activités de distribution alimentaire d'urgence, alors que les activités associées aux autres déterminants de la sécurité alimentaire ont plus gravement écopé de la pandémie.

En effet, selon la pyramide d'impacts populationnels des interventions en sécurité alimentaire (**Figure 2**), l'aide alimentaire réalisée par les banques ou distributions alimentaires permet de soulager l'insécurité alimentaire lorsqu'elle est présente chez un individu, et non de la prévenir. Ainsi, dans un contexte comme une pandémie où l'insécurité alimentaire a augmenté drastiquement dans la population, il était pertinent que des efforts soient mis à ce niveau. Les six projets locaux en sécurité alimentaire inclus dans ce rapport avaient quant à eux pour objectif d'améliorer l'accès aux aliments en travaillant davantage en amont au problème de l'insécurité alimentaire, tel que démontré par leurs différentes activités touchants les composantes du système alimentaire québécois. Ces activités se situent d'ailleurs au milieu de la pyramide présentée à la **Figure 2**. Ainsi, les résultats de ce rapport démontrent que les activités reliées au développement des compétences culinaires comme les cuisines collectives et plateaux de transformation alimentaires, celles reliées à l'accès économique aux aliments comme les marchés publics, ou encore celles associées à la production alimentaire comme les jardins collectifs ou les partenariats avec des producteurs locaux, ont connu plusieurs effets négatifs de la pandémie, ce qui a entraîné une réduction des personnes rejointes par ces activités. Considérant le rôle important de ces activités dans la prévention de l'insécurité alimentaire, il sera important que les efforts soient de nouveau mis à ce niveau à la sortie de cette crise sanitaire, plutôt que seulement au niveau de l'aide alimentaire d'urgence. La pandémie a aussi permis d'illustrer l'importance d'avoir un revenu suffisant et stable (base de la pyramide, **Figure 2**) pour permettre l'accès à une saine alimentation. En effet, le réseau a connu une augmentation des demandes d'aide alimentaire au début de la pandémie, soit au moment où plusieurs personnes ont perdu leur emploi, suivi d'une diminution de la demande lors de l'implantation de l'aide financière d'urgence du gouvernement.

Finalement, il est intéressant de constater que nos résultats sont en accord avec ceux de l'étude réalisée par Macaninch et collaborateurs en Angleterre¹⁸. Tel que suggéré par ces auteurs, la crise sanitaire actuelle

démontre la pertinence d’avoir un système alimentaire plus résilient afin d’assurer de façon durable l’accès aux aliments sains pour tous et ce, même en période de crise.

Figure 2. Pyramide d’impacts populationnels des interventions en sécurité alimentaire



CHÉNIER, Geneviève. Accroître l’impact populationnel des actions en sécurité alimentaire : Agir là où ça compte!, Chantier sur les déterminants sociaux de la santé, Longueuil, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre, Direction de santé publique, mis à jour le 1er avril 2019, 4 pages, <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/userfiles/file/sante-publique/promotion-prevention/Pyramide-SA-et-types-pratiques.pdf>

5.2 Recommandations

Ce rapport a mis en lumière d’importants effets néfastes de la pandémie sur la réalisation des activités des projets locaux en sécurité alimentaire qui auront sans aucun doute un impact sur l’atteinte de leurs objectifs inscrits à leur plan d’action. En effet, plusieurs chargées de projet ont rapporté du retard dans l’implantation de leurs activités, ou encore une diminution du nombre de personnes rejointes par leurs activités en cours. Ainsi, il serait justifié de prolonger le financement octroyé à ces projets dans le but de leur permettre l’atteinte de leurs objectifs. D’ailleurs, il est important plus que jamais d’agir sur les déterminants collectifs de la sécurité alimentaire, comme le font ces projets locaux, afin de prévenir l’insécurité alimentaire qui a été aggravée par la pandémie et ainsi, éviter que cette problématique ne perdure trop longtemps.

L’adaptation exceptionnelle du milieu de l’aide alimentaire a été soulignée dans ce rapport et permet d’en ressortir quelques éléments clés à considérer par les chargés de projet dans la réalisation de leurs activités, tel que décrit à la section 4.3 de ce rapport. Par exemple, les chargés de projet pourraient :

- Opter pour un échange de services avec les producteurs locaux pour avoir accès à leurs récoltes (ex : glanage);
- Miser sur la production alimentaire pour être plus autonomes (jardins collectifs);
- Avoir des lieux de transformation alimentaire suffisamment grands pour faciliter la distanciation physique des participants;
- Repenser les méthodes de distribution alimentaires pour limiter les contacts physiques;
- Miser sur la diversité des bénévoles;
- Valoriser l'implication citoyenne par la tenue d'activités de solidarité permettant le respect des normes sanitaires (ex : à l'extérieur, en petits groupes).

D'un point de vue plus global, le Québec gagnerait à être davantage autosuffisant dans sa production alimentaire, autant en ayant de la main d'œuvre locale qu'en cultivant une variété d'aliments. L'importance de consommer des produits locaux ayant été mis de l'avant pendant la pandémie, l'énergie des décideurs devrait être mise à la facilitation de ce comportement chez les consommateurs en aidant les producteurs d'ici à y parvenir. Des circuits courts d'alimentation, où la distance entre le producteur et le consommateur est réduite, permettrait d'ailleurs d'éviter des bris de services dans des contextes de crise socio-sanitaires. Finalement, ce rapport souligne l'importance pour les directions de santé publique de poursuivre leurs rôles de soutien et d'accompagnement des acteurs de la société qui travaillent à prévenir l'insécurité alimentaire sur leur territoire afin d'en réduire la prévalence, l'intensité et la durée. Ainsi, il est primordial que les efforts soient mis sur des interventions visant principalement les déterminants collectifs de la sécurité alimentaire, qu'ils soient intermédiaires ou structurels, afin d'assurer un meilleur avenir pour le Québec à la sortie de cette crise.

5.3 Remerciements

J'aimerais remercier les six chargées de projet en sécurité alimentaire ainsi que la directrice de Moisson pour leur temps alloué à la collecte de données permettant la réalisation de ce rapport.

Annexe 1

Questionnaire pour les responsables d'un projet en sécurité alimentaire

Titre du projet :

Responsable :

Date :

Mise en contexte

Ce questionnaire a pour objectif d'évaluer l'impact de la covid-19 et des mesures sanitaires sur la réalisation et la poursuite des activités inscrites au plan d'action de votre projet en sécurité alimentaire. Plus précisément, les composantes du système agroalimentaire impliquées dans votre plan d'action et susceptibles d'avoir été affectées par la covid-19 seront analysées. La collecte de ces données permettra de mieux comprendre l'influence de la covid-19 sur les activités des projets œuvrant en sécurité alimentaire de la région de la Capitale-Nationale.

Production

- 1- Votre approvisionnement en denrées alimentaires auprès des producteurs et agriculteurs locaux a-t-il été influencé par la covid-19? Si oui, veuillez indiquer de quelle façon, à quel moment de la pandémie cela s'est produit ainsi que les solutions trouvées, s'il y a lieu.

Transformation

- 2- Vos activités de transformation alimentaire (ex : cuisine collective, préparation des mets, plateau de travail en cuisine, etc.) ont-elles été influencées par la covid-19? Si oui, veuillez indiquer de quelle façon, à quel moment de la pandémie cela s'est produit ainsi que les solutions trouvées, s'il y a lieu.

Distribution

- 3- La distribution de denrées alimentaires (ex : frigos communautaires, livraison aux familles, marchés publics, etc.) a-t-elle été influencée par la covid-19? Si oui, veuillez indiquer de quelle façon, à quel moment de la pandémie cela s'est produit ainsi que les solutions trouvées, s'il y a lieu.

Consommation

- 4- Le nombre d'utilisateurs rejoints par votre projet a-t-il changé depuis le début de la covid-19? Si oui, a-t-il augmenté ou diminué?
- 5- Est-ce que le profil de la clientèle rejointe par votre projet a changé depuis le début de la covid-19 (âge, sexe, origine ethnique, travailleurs ou sans emploi, etc.)?

Gestion/réutilisation des matières résiduelles

- 6- Les dons provenant des épiceries, des supermarchés et de Moisson Québec ont-ils été influencés par la covid-19? Si oui, veuillez indiquer de quelle façon, à quel moment de la pandémie cela s'est produit ainsi que les solutions trouvées, s'il y a lieu.

Participation des bénévoles

- 7- La participation des bénévoles aux différentes activités de votre projet en sécurité alimentaire a-t-elle été influencée par la covid-19? Si oui, veuillez indiquer de quelle façon, à quel moment de la pandémie cela s'est produit ainsi que les solutions trouvées, s'il y a lieu.

Conclusion

- 8- Y a-t-il d'autres éléments de votre plan d'action qui ont été affectés par la covid-19?

Annexe 2

Questionnaire pour Moisson Québec

Responsable :

Date :

Mise en contexte

Ce questionnaire a pour objectif de documenter l'impact de la covid-19 sur les activités de Moisson Québec afin de mieux comprendre l'influence de la crise sanitaire sur les organismes communautaires de la région de la Capitale-Nationale qui dépendent de dons alimentaires, dont ceux de Moisson Québec, pour réaliser les activités inscrites à leur plan d'action en sécurité alimentaire.

Récupération de denrées alimentaires

- 1- Comment la Covid-19 a-t-elle influencé votre approvisionnement en denrées alimentaires?

Redistribution des denrées alimentaires

- 2- Comment la covid-19 a-t-elle influencé la distribution des denrées alimentaires aux différents organismes (ex : nombre d'organismes aidés, quantité d'aliments offerte aux organismes, méthodes de distribution, etc.)?
- 3- La distribution alimentaire dans les organismes a principalement servi à quel(s) secteur(s) d'activité (distribution de colis, cuisines collectives, soupes populaires, centres d'hébergement, etc.)? Est-ce différent d'avant la pandémie?

Consommation alimentaire

- 4- Le nombre de personnes (individus/familles) aidées par Moisson Québec a-t-il été influencé par la covid-19?

Bénévoles

- 5- Le nombre de bénévoles et/ou les heures de bénévolat réalisées au sein de votre organisation ont-ils été influencés par la covid-19?

Conclusion

- 6- Y a-t-il d'autres activités de votre organisation qui ont été affectées par la covid-19?
- 7- Quelles sont les barrières/difficultés que vous anticipez pour les prochains mois?

Références

- [1] Deaton BJ, Deaton BJ. Food security and Canada's agricultural system challenged by COVID-19. (Special Issue: COVID-19 and the Canadian agriculture and food sectors: thoughts from the pandemic onset.). *Canadian Journal of Agricultural Economics*. 2020;68:143-9.
- [2] Institut national de santé publique du Québec. Pandémie et insécurité alimentaire - 9 mars 2021. 2021.
- [3] Boulianne M, Després, C., Mundler, P., Parent, G., & Provencher, V. . Une approche territorialisée du système alimentaire: Le cas de la grande région de Québec. *Canadian Food Studies*. 2021;8:29-48.
- [4] Devereux S, Béné C, Hoddinott J. Conceptualising COVID-19's impacts on household food security. *Food Secur*. 2020:1-4.
- [5] Statistique Canada. Sécurité alimentaire du ménage selon la disposition de vie. 2020.
- [6] Ping Ching Winnie Chan RMeHQ. La COVID-19 et la suppression d'emplois : une réflexion à plus long terme. Statistique Canada; 2020.
- [7] Achou B, Boisclair D, d'Astous P, Fonseca R, Glenzer F, Michaud P-C. Early Impact of the COVID-19 Pandemic on Household Finances in Quebec. *Canadian Public Policy*. 2020;46:S217-S35.
- [8] Carroll N, Sadowski A, Laila A, Hruska V, Nixon M, Ma DWL, et al. The Impact of COVID-19 on Health Behavior, Stress, Financial and Food Security among Middle to High Income Canadian Families with Young Children. *Nutrients*. 2020;12:07.
- [9] Polsky JY, Gilmour H. Food insecurity and mental health during the COVID-19 pandemic. *Health reports*. 2020;31:3-11.
- [10] Weersink A, von Massow M, Bannon N, Ifft J, Maples J, McEwan K, et al. COVID-19 and the agri-food system in the United States and Canada. *Agric Syst*. 2021;188:103039.
- [11] Laborde D, Martin W, Swinnen J, Vos R. COVID-19 risks to global food security. *Science*. 2020;369:500-2.
- [12] Grant T. Crops in peril as temporary foreign workers yet to arrive. *The Globe and Mail* 2020.
- [13] Stephens EC, Martin G, van Wijk M, Timsina J, Snow V. Editorial: Impacts of COVID-19 on agricultural and food systems worldwide and on progress to the sustainable development goals. *Agric Syst*. 2020;183:102873.
- [14] Goddard E. The impact of COVID-19 on food retail and food service in Canada: Preliminary assessment. *Canadian Journal of Agricultural Economics/Revue canadienne d'agroeconomie*. 2020;10.1111/cjag.12243.
- [15] Statistique Canada. Les consommateurs canadiens se préparent pour la COVID-19. 2020.
- [16] Jafri A, Mathe N, Aglago EK, Konyole SO, Ouedraogo M, Audain K, et al. Food availability, accessibility and dietary practices during the COVID-19 pandemic: a multi-country survey. *Public health nutrition*. 2021:1-8.
- [17] Les banques alimentaires du Québec. Rapport d'étape COVID-19 de mars à juin 2020. 2020.
- [18] Macaninch E, Martyn K, Lima do Vale M. Exploring the implications of COVID-19 on widening health inequalities and the emergence of nutrition insecurity through the lens of organisations involved with the emergency food response. *BMJ Nutr Prev Health*. 2020;3:374-82.